

# L'art photographique au Vietnam

S'agissant du Vietnam, on parle trop des anciennes photographies de guerre, en oubliant souvent que la « photo » n'est pas seulement un outil d'information, mais également un art. Et cet art créatif est pratiqué au Vietnam dès le 19<sup>e</sup> siècle, à peine trois décennies après l'apparition des premiers daguerréotypes.



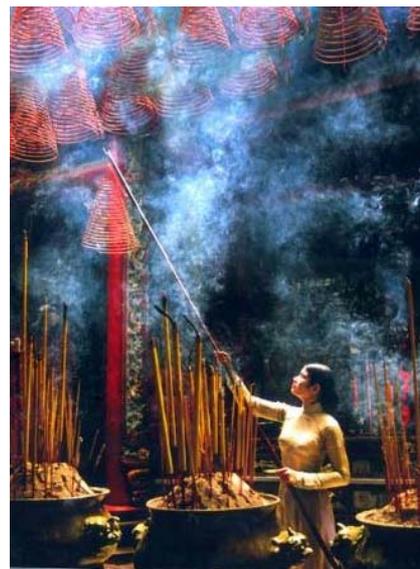
« En mer » – Trung Huu Hùng

Il est acquis en effet que le premier photographe vietnamien est Đặng Huy Trứ, qui acheta son premier appareil à Hong Kong lors d'un voyage, et ouvrit son atelier à Hanoï en 1869, bien avant le protectorat français de 1884 sur l'Annam.

Le début du 20<sup>e</sup> siècle va voir s'ouvrir de nombreux et excellents ateliers photographiques à Hanoï, Huê, et Saïgon (1). Néanmoins, ce n'est que dans les années 1930 que les premières créations photographiques de Vo An Ninh ont été reconnues et encensées. Il est désormais considéré comme le père de la photographie moderne vietnamienne.

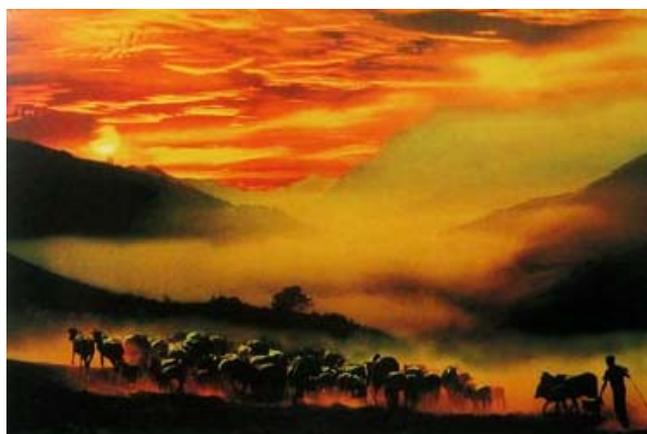
Cette brèche ouverte, le talent de nombreux photographes va se révéler, dont Vũ Năng An, Phạm Văn Mũi, Lê Đình Chử, Nguyễn Hồng Tranh, Trần Văn Lưu, Dương Quý, Minh Tuyên et Lê Động, ce dernier fondant l'Amicale des Photographes (*Hội ái hữu thợ ảnh*) avant la fin de la monarchie vietnamienne en 1945. La lutte pour l'application du communisme va alors voir des photographes servir cette cause, dont Vũ Năng An déjà cité, ainsi que Nguyễn Hồng Nghi, Nguyễn Bá Khoản, Nguyễn Đình Ưu. De l'autre côté, au Sud après 1954, Nguyễn Cao Đàm va se faire remarquer et glaner des récompenses internationales ; ses œuvres vont parfois même servir de thème pour de nombreux tableaux des maîtres-laqueurs à Saïgon, dans la période 1955-1975 ; Trần Cao Linh de son côté va immortaliser des moments superbes, majoritairement en noir et blanc, tout cela sous l'égide du Hội Nhiếp Ảnh Việt Nam longtemps dirigé par Nguyễn Lê Giang, papa de notre condisciple Nguyen Phuc Nguyen (JJR 63).

« Prière pour du bonheur » - Đào Tiên Dat ->



Au Nord, en 1965, se créa une association officielle, l'Association des artistes photographes du Vietnam (*Hội Nghệ sĩ Nhiếp ảnh Việt Nam*), devenue membre reconnu de la FIAP (Fédération Internationale des Artistes Photographes) après l'absorption du Sud par le Nord en 1975.

Cette association est très active, et organise une exposition annuelle très prisée, le Concours National de Photographie (*Cuộc thi Nhiếp ảnh Toàn quốc*), ainsi que des cours de photographie. Le terreau est bon : pour les années 2004-2005, on ne recense pas moins de 105 photographes vietnamiens ayant reçu le label prestigieux d'« Artiste FIAP » ou « Excellence FIAP ».



« Aube sur la montagne » - Pham Hùynh  
Médaille d'Or 2002 de la FIAP

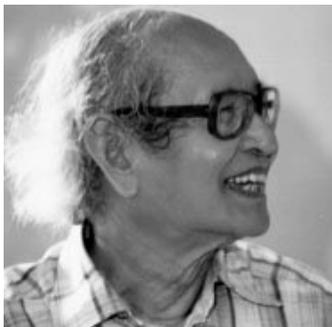
Les Vietnamiens étant de nature incorrigiblement romantique, les photographes vietnamiens ne manquent aucune occasion de saisir des instants figés de scènes de tendresse, de rêve, ou, comme dans les anciennes estampes, de paysages embrumés. Ou des scènes champêtres, le pays s'y prêtant bien.

On notera par ailleurs que beaucoup de photographes vietnamiens ont souvent tiré leur inspiration des clichés de Cartier-Bresson, Lartigue, ou Robert Doisneau, l'influence française étant forte dans ce domaine et la France se situant parmi les leaders mondiaux de la photographie d'art. La FIAP est de création française, d'ailleurs. Un autodidacte, Dô Huân, revendique totalement cet héritage français. Un peu âgé actuellement car né en 1936, il vient de ralentir son activité il y a peu de temps, 2 de ses enfants reprenant le flambeau.

D'autres photographes recherchent des voies « autres ». Parmi eux, Doãn Duc Minh. Ce fringant quadragénaire - il est né en 1957 - a toujours travaillé en solitaire, bien qu'ayant perfectionné aux USA ses connaissances photographiques de base acquises au Viet Nam. Cet artiste du cliché, bien connu au pays, a exposé en Autriche, au Japon, aux USA et en Thaïlande, sans parler du pays natal. Il ne se limite à aucun sujet en particulier et seul l'instant immortalisé compte pour lui, qu'il s'agisse d'une personne, d'un objet, ou d'une scène de la vie quotidienne. Est-il besoin de le souligner, il a reçu le label « Artiste FIAP ».



« La moisson » - Pham Van Ty



Dô Huân



Doãn Duc Minh



Hoàng Quốc Tuấn



Ba Hàn

De son côté, Nguyễn Ba Hàn, dit Ba Hàn, né également en 1957, travaillant aussi en *free lance*, et également détenteur de la distinction « Artiste FIAP », a exposé en Italie, en France, aux USA, et en Suisse. Sa spécialité ? les clichés pour les cartes postales vendues au pays. Sa « patte » est fort connue, et il est fort possible que la dernière carte postale que vous avez achetée au Viet Nam présente un cliché de lui, tel « *La récolte du blé* » présentée plus bas. Citons également Hoàng Quốc Tuấn, né en 1958, qui a raflé bon nombre de récompenses dans les concours de photographies d'art. Il est bien sûr détenteur de l'« Excellence FIAP »

L'intrusion de la couleur à partir des années 60-70 a changé la donne dans les compétitions internationales, et il semblerait que les photographes vietnamiens usent de nos jours nettement plus (ou trop) de couleur(s). Le sujet lui-même peut alors en pâtir, ce qui est fort dommage, le support interférant avec le sujet traité, à qui on porterait alors moins de soin et de créativité. Un Vietnamien reste fidèle au noir et blanc, lui, et peste contre les ravages de la couleur, Long Thanh; paradoxalement il est connu des touristes étrangers au Vietnam, bien que peu connu à l'étranger. Il a pu cependant exposer ses clichés à Hambourg (Allemagne) en 1999. Sillonnant le pays après avoir « fait » toute sa province natale (Nha Trang), cet artiste autodidacte développe lui-même ses photographies dans son laboratoire, au contraire de beaucoup de ses confrères confiant leurs travaux de plus en plus à des laboratoires professionnels. Encore jeune car né en 1951, Long Thanh travaille de manière artisanale et

« Inondation » - Truong Lê uyên





« Récolte du blé » - Ba Hân

Cela étant, il faut bien vivre, et la majorité des artistes photographes vietnamiens disposent soit d'une activité annexe (du travail de bureau à la restauration...), soit de positions rémunérées régulières grâce au démarrage économique du pays, tel le cas de Doãn Duc Minh cité plus haut, qui réalise des clichés pour beaucoup d'entreprises mondiales, comme Citibank ou Fujitsu.



« Après l'école » - Lâm ThiThu Hanh



Photo par Trần Cao Linh

Se pose également de manière fort vive le problème de la propriété intellectuelle (droits d'auteur, *copyright*) à laquelle le Viet Nam devra obligatoirement se plier s'il veut entrer enfin dans l'OMC – Organisation Mondiale du Commerce. Au Vietnam, l'idée même de propriété intellectuelle est encore dure à faire admettre, témoins les innombrables photocopies de livres étrangers vendues sur place à un prix dérisoire sans parler du pillage généralisé des logiciels. Dans cette optique, et pour protéger leurs droits en propriété intellectuelle, un certain nombre de photographes d'art du Viet Nam se sont regroupés depuis une décennie en entités économiques, sous forme d'entreprise classique ou de coopérative (on ne peut s'empêcher de penser à la structure ancienne de l'agence photographique Gamma mondialement connue), et commencent même à proposer leurs créations directement sur Internet.

En attendant l'occasion d'admirer *de visu* sur place ou en Europe ou Amérique du Nord les œuvres des artistes photographes vietnamiens actuels, attardez-vous sur les quelques photographies du présent texte, et n'oubliez pas d'emporter partout votre appareil argentique ou numérique !

**Georges Nguyễn Cao Duc**

(1) l'un de ces ateliers situé au centre-ville de Saïgon - et dont le nom ne me revient pas - sera en charge pendant le début des années 1950 des photos de classe annuelles du lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques Rousseau.